

REVUE DE PRESSE ASSEMBLEE GENERALE  
18 SEPTEMBRE 2010

100% Nantes **But! Nantes** Chaque jeudi  
La passion du foot

DOSSIER

A LA NANTAISE VEUT OUVRIR LE DIALOGUE

# PATRICE RIO : "STOP A CETTE INFLATION"

**B**ut! Nantes : Patrice, pourquoi avoir décidé d'être adhérent d'honneur de l'association ?

Patrice RIO : Pour beaucoup de raisons, mais une essentielle : le club va mal depuis dix ans et des gens courageux ont décidé de monter une association qui commence à regrouper plus de monde. Aujourd'hui, nous sommes 1.500 adhérents et s'il continue d'y avoir encore plus de monde, 5.000 voire 10.000 ou 15.000, ça sera un poids absolument considérable pour le président Kita, qui sera bien obligé de tenir compte de l'avis de cette association. Car le club va de dérive en dérive. Je pense qu'il est vraiment temps de faire quelque chose.

**Au début, vous pensiez l'initiative utopique et vous avez finalement répondu présent...**

Au fur et à mesure, avec les nouvelles personnes qui adhèrent, on constate que l'association va très vite grandir. Je me refuse à dire que ce sera un contre-pouvoir mais, en grossissant, cette



association va prendre de l'importance et du poids auprès de la direction du club.

**Ce qui est intéressant, c'est qu'il n'y a pas que des acteurs du monde sportif qui ont adhéré...**

Effectivement, de nombreux acteurs de tout ordre ont adhéré, y compris du monde politique. Cela va aider à solidariser les supporters et ceux qui aiment le football à la nantaise depuis des décennies. Je suis un nostalgique, je voudrais que le club revienne à ce qu'on a connu mais je ne rêve pas, je suis conscient que la société et le football ont changé. Malgré tout, des marches arrière sont possibles.

**Selon vous, il n'est donc pas trop tard pour agir ?**

Non, je ne le pense pas. Il y a

**« Il y a toujours moyen de faire marche arrière. Pour cela, il faut trouver les bonnes personnes, leur faire confiance, déléguer et laisser travailler. »**

toujours moyen de faire marche arrière. Pour cela, il faut trouver les bonnes personnes, leur faire confiance, déléguer et laisser travailler. Maintenant, ce qui est important, c'est que si le club décide de revenir à la formation, ce qui semble être le cas avec les retours de Loïc Amisse et de Stéphane Ziani, il faut que les dirigeants aient le courage de dire que cela nécessitera des années de vaches maigres. Il faudra une demie douzaine d'années avant que des jeunes percent en équipe première et il faudra l'accepter.

**Dans un milieu où l'argent est roi, cette association paraît un peu utopique, non ?**

Non, bien au contraire. Il faut justement dire stop à cette inflation depuis de nombreuses saisons. Il y a des moments où il faut savoir s'arrêter !

Propos recueillis par  
Charles GUYARD,  
correspondant à Nantes

# José Arribas fils : "Il faut des hommes de terrain"

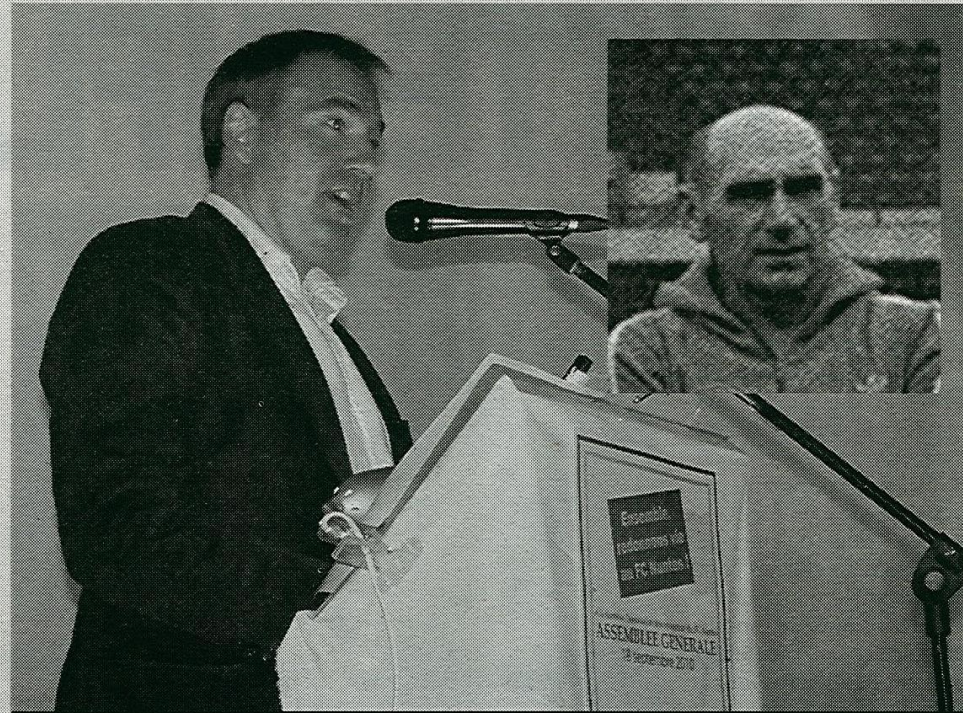
**B**ut! Nantes : José, le "pacte José Arribas", en hommage à votre père a été créé voilà peu. Cela représente quelque chose de grand pour vous ?

José ARRIBAS : Ah oui, forcément ! Un pacte est un engagement de respect des valeurs. Elles sont écrites et les écrits restent. J'espère que certaines valeurs vont rester. On doit les faire perdurer. C'est comme ça qu'on aura toujours plus de plaisir. Mais je reste humble par rapport au nom. Je suis issu d'une famille de footballeurs mais je ne suis pas dans la famille du football. Le nom n'a que peu d'importance. Après, si ça peut aider à amener du monde pour bâtir et reconstruire, tant mieux. Mais ce qui importe, c'est le mouvement, les adhésions qu'il y a autour.

**« Après, si ça peut aider à amener du monde pour bâtir et reconstruire, tant mieux. Mais ce qui importe, c'est le mouvement, les adhésions qu'il y a autour. »**

**Dans un monde régi par l'argent comme l'est devenu le milieu du football, croyez-vous à l'utilité de cette association ?**

Il faut encore croire à ces valeurs aujourd'hui ! Si on n'a plus d'espoir, ça ne sert à rien. Il faut avoir la foi ! Chaque époque a ses défauts et ses qualités. Il faut faire ressortir les qualités humaines. La devise belge, c'est "l'union fait la force". Pendant longtemps, celle du FC Nantes, que je peux faire mienne et que, je l'espère, les gens d'"A la Nantaise" font leur, fut "Qui renonce à être meilleur cesse déjà d'être bon". Il faut un mouvement. Ce n'est qu'un début ! Ce n'est pas



## PACTE ARRIBAS

nostalgique ! Ceux qui mènent les choses sont justement des jeunes. Le jeu à la nantaise n'est pas dépassé ! Allez en parler à Raynald Denoueix, vous verrez ! Dans le football espagnol, qui est l'un des meilleurs actuels, on retrouve plein de choses du jeu à la nantaise.

**Qu'aurait dit votre père ?**

Papa n'aimait pas trop les honneurs, c'était un homme de ter-

rain. Voilà pourquoi il en faut. Je suis d'ailleurs assez touché qu'il y ait eu des gens du FC Nantes, anciens joueurs, dirigeants ou coaches, qui ont participé de manière active. Ceux qui font bouger les choses sont sur le terrain. C'est comme cela qu'ils auront l'adhésion du public, d'une ville, d'une région et des partenaires. Il y a une véritable attente qui corres-

pondait à un vrai manque. J'espère que revenir à ces valeurs fera revenir certains joueurs, éducateurs ou jeunes. Il faut d'ailleurs laisser la chance aux jeunes et, là, on aura de nouveau du plaisir. Mais il faut être patient !

**Recueilli par C.G.,  
à Nantes**